

La petite messagère de la mort

par Cassandra O'Donnell

L'ombre disparut brusquement. Laura avança doucement sur le chemin en soupirant. Décidément sa proie était têtue comme une mule. Les trolls n'étaient pourtant pas si difficiles à convaincre d'habitude. Ils étaient brutaux, stupides et indisciplinés, mais ils finissaient toujours par accepter d'entrer au royaume des morts. Seulement voilà, celui-ci n'avait pas envie de mourir et semblait bien décidé à la faire tourner en bourrique. Et Laura avait beau tenter de se consoler en se disant que ça faisait partie des impondérables du métier, qu'il était très difficile de convaincre quelqu'un que son existence devait s'achever et qu'elle était là pour l'aider et le guider, ça n'avait rien d'une tâche facile.

— Dis, tu es vraiment sûr de vouloir t'engager sur ce chemin Troll ? se mit à crier Laura en grimaçant.

Le Troll tourna un instant la tête vers elle. Il ne craignait pas la messagère de la Déesse de la mort. Ni aucune autre de son espèce. Il parvenait toujours à échapper à leurs griffes et cette petite gamine ne lui faisait pas du tout peur. D'ailleurs, elle ne ressemblait pas du tout à une chasseuse d'âmes avec ses jolis cheveux bouclés, ses joues roses et son petit manteau rose.

— Tu vas voir ce que tu vas voir ma mignonne, grogna-t-il en courant vers le passage obscur et la liberté.

Son abri était à deux pas, de l'autre côté, là où les envoyées de la sombre Déesse ne pourraient pas le trouver. Poussant un grognement sourd, il se mit à courir de plus belle puis s'engouffra d'un bond dans une gigantesque veine creusée sous la terre.

— Non ? T'es sérieux là ? soupira Laura en le voyant disparaître dans le sol.

Stupide troll, stupide, stupide troll, songea-t-elle, les yeux rivés sur le trou creusé dans la terre. Non mais qu'est-ce qu'il s'imagine ? Qu'il peut m'échapper en se cachant dans un terrier comme un vulgaire lapin ?

— Je sens les battements de ton cœur dans ma main, troll, je sens le lien qui te relie au monde des vivants, je sens même l'odeur de ton sang, tu ne pourras pas m'échapper, cria Laura en se lançant à sa poursuite.

Elle ne savait pas où ce diable de Troll comptait se réfugier ni où même où menait ce tunnel obscur, mais elle s'en fichait. Elle était bien décidée à attraper le fuyard coûte que coûte. Longeant les parois en silence, les yeux luisants, elle avança lentement dans l'obscurité

et parcourut au moins une centaine de mètres jusqu'à une immense cavité faite de roches. Au fond, tout au fond, se trouvait un grand rideau de lumière. Un rideau parcouru d'étranges vibrations. Laura s'approcha doucement, leva la tête et renifla l'air. Le troll était bien passé par ici. Son instinct lui souffla de faire marche arrière et de ne surtout pas s'approcher, mais la petite chasseuse était bien trop entêtée pour renoncer.

— Oh bon sang, j'ai l'impression d'être Alice au pays des merveilles, grommela-t-elle en fermant les paupières avant d'avancer d'un pas vers la lumière.

À peine avait-elle pénétré à l'intérieur que Laura eut la sensation que quelque chose se refermait autour d'elle. C'était une impression étrange. Pas désagréable mais étrange comme quand on traverse une surface liquide. Puis elle prit soudain conscience d'une présence inconnue qui l'observait attentivement. Elle la jugeait, elle la sondait comme si elle voulait percer son âme. Et, tout à coup, il n'y eut plus rien. Rien qu'un air vif et un sol blanc, froid et immaculé.

— Troll ! reviens !

Le troll entendait au loin la voix de la petite. Une voix claire. Puissante. Ce n'était pas la première fois qu'une chasseuse se lançait à ses trousses, mais c'était la première fois qu'il avait affaire à une créature aussi étrange. Les autres messagères, elles, n'avaient pas besoin d'oxygène et ne semblaient pas posséder d'organes vocaux. Elles se contentaient de plonger leur regard mortel dans celui de leurs proies puis les emportaient silencieusement dans leur prison d'éternité. Mais elles ne respiraient pas, ne criaient pas, ne menaçaient pas et surtout, aucune d'entre elles n'était jamais parvenue à le suivre dans l'entre-monde. Du moins jusqu'à présent...

Poussant un grognement contrarié, il leva la tête vers le ciel pourpre et le fantastique paysage qui se dessinait sous ses yeux. Des montagnes majestueuses, des pics formant un mur à l'assaut du ciel, des chemins enneigés, des arbres étranges aux branches couvertes de glace...c'était un endroit insolite, un endroit qui parlait à son âme, un endroit sauvage et si glacial qu'il pétrifiait le sang des mortels dans leurs veines et où le vent mordait la chair comme des lames de couteaux.

Laura poussa un profond soupir et ne prit même pas la peine de fermer son manteau. Elle ne ressentait pas la morsure du froid, elle ne craignait pas non plus d'arpenter ce monde étrange et édifiant où le troll l'avait entraînée. Elle était en colère. Pas contre la pauvre créature qui tentait désespérément de lui échapper mais contre elle-même. Elle était une chas-

seuse. Elle ne pouvait se permettre la moindre erreur. Et laisser cet idiot de troll l'entraîner dans cette terre hostile et inconnue en était incontestablement une.

— Bon, alors, où donc t'es-tu enfui ? murmura-t-elle en s'accroupissant et en observant les empreintes laissées dans la neige par la créature.

Puis, elle se redressa, plia les genoux et bondit sur une paroi rocheuse quatre mètres plus haut.

Elle était encore loin, mais la vue exceptionnelle de la petite permettait de voir ce qu'aucune créature humaine n'aurait pu distinguer. Grand (il faisait au moins deux mètres), une peau nue et claire, des poils blancs disséminés ici et là sur ses membres inférieurs et ses avant-bras, un développement musculaire des plus proéminents... Le troll des neiges était un être stupéfiant en tout point différent de cette peluche poilue, ce singe ridicule, ce yéti, décrit par les humains. Il arpentait à présent à grandes enjambées le talus qui menait sur la face nord de la montagne. Visiblement, il avait décidé de grimper au sommet, mais elle se demandait pourquoi. Aucune dissimulation n'était généralement possible dans ce genre d'endroit. Perplexe, elle prit un chewing-gum dans sa poche puis d'un bond, redescendit sur la terre ferme et se mit lentement à avancer.

Le chemin était étroit et de gros fourrés glacés se dressaient sur chaque côté de la pente. Elle en suivit les méandres et poursuivit sa marche pendant une bonne heure sans se préoccuper de la nuit qui tombait ou du froid qui grandissait avec l'obscurité.

Le cerveau troublé par le doute et la crainte, le troll arrivait au terme de son ascension. Il s'était déplacé rapidement se jouant sans difficulté des aspérités de la glace et du sol et était enfin parvenu à la grotte de Yash, celle qui menait au monde du dessous. Un monde gigantesque rempli de milliers de galeries souterraines creusées sous les terres gelées. Entrant dans la cavité, il se mit pourtant quelques secondes à hésiter. Il s'était rarement aventuré dans les tunnels sombres. Et les rares fois où il s'y était risqué, il était resté dans la zone proche de la surface et il ne s'y était guère attardé. Il savait comme tous les habitants des terres gelées quel genre de créatures occupaient les sous-sols des terres souterraines et ses ténèbres silencieuses. Et il n'avait aucune envie de se faire tuer. Mais l'autre possibilité, celle de se trouver face à la petite chasseuse lui paraissait pire encore.

Celui-là, oui celui-là, ça devrait aller, songea-t-il en regardant l'entrée de l'un des quatre tunnels qui se dressaient devant lui avant de s'y engouffrer.

Puis, il se mit à marcher en silence. Dans ce monde, la prudence imposait le silence. Un silence absolu. Sa survie en dépendait.

Laura n'avait pas besoin de torche. Elle distinguait parfaitement les formes et les contours de la roche en dépit de l'obscurité. Tantôt lisses et opaques comme un épais manteau de glace, tantôt rugueuses et acérées comme des lames de rasoir, les parois de la caverne étaient recouvertes d'étranges runes indiquant que cette terre sauvage abritait ou du moins, avait abrité des êtres capables de travailler la roche et d'user de magie.

Drôle d'endroit, songea-t-elle en avançant plus profondément dans la grotte à la recherche de tout mouvement indiquant la présence d'un ennemi ou de toute autre forme de vie mais sans succès.

Elle avait beau tendre l'oreille, il n'y avait pas le moindre bruit. Il n'y avait que le silence. Profond. Angoissant. Terrible. Le silence et l'odeur persistante d'un troll apeuré.

— Bon allez, courage ! murmura-t-elle en humant l'air avant de se diriger d'un pas décidé vers l'une des quatre galeries situées au fond de la grotte.

Laura parcourait les tunnels les uns après les autres suivant toujours l'odeur du troll lorsqu'elle sentit soudain une présence derrière elle.

— Je ne sais pas ce que tu es, ni même qui tu es, mais je te conseille de garder tes distances, murmura-t-elle tandis que ses yeux prenaient une étrange couleur rubis.

Laura tourna la tête puis aperçut une drôle de créature. Petit, de longs bras traînant sur le sol, un torse large où était posée une tête énorme déformée par une sorte de groin, il aurait presque pu paraître ridicule sans son regard noir, sans pupille et les énormes crocs qui déformaient sa dentition.

— Humaine ?

Humaine ? Non, Laura ne l'était pas vraiment. Pas totalement. D'un côté, c'était une ado frêle de douze ans et de l'autre, elle était autre chose. Une chose bien plus effrayante.

— Non, répondit Laura en secouant la tête. Messagère.

Un air de profonde déception s'afficha sur le visage du monstre.

— Se mange ?

— Si tu te demandes si je suis une proie alors ma réponse est non. Tu ne peux pas me manger.

Il se mit à grogner puis lança avant de se ruer vers Laura.

— Voir...

Laura haussa les épaules, laissa son pouvoir l'envahir puis le propulsa d'un geste sur la créature qui s'écroula aussitôt.

— On ne t’a jamais dit que la curiosité était un vilain défaut ? soupira-t-elle.
Puis, elle passa lentement sa main sur son front et reprit sereinement son trajet.

§§§

Le troll avançait la gorge serrée. Tous ses sens en alerte. La puanteur était innommable. Des os jonchaient le sol et les miasmes répugnants que le prédateur avait laissés derrière lui ne laissaient guère de doute sur son identité.

Il devait fuir. Vite. Très vite. Et courir aussi vite qu’il le pouvait.

— Troll ?

Le troll se figea brusquement.

— Tu comptes aller encore loin comme ça ?

Il tourna la tête et croisa le regard amusé de Laura.

— Laisse-moi tranquille et rentre chez toi. Ce monde n’est pas le tien, grogna-t-il.

— La mort arpente tous les mondes. On ne peut l’arrêter, rétorqua-t-elle en repoussant une longue mèche de cheveux noirs d’un geste de la main.

Le troll la fixa longuement. Une enfant. La déesse de la mort lui avait envoyé une enfant. Une petite humaine insolente avec de grands yeux verts et un visage pâle.

— Qui es-tu ?

Laura sourit et laissa entrevoir la flamme incandescente qui luisait dans ses yeux.

— Tu sais parfaitement qui je suis.

Il secoua la tête.

— Non...les messagères sont froid, néant, mort...

Les paroles du troll n’étaient pas dénuées de sens. Les chasseuses d’âmes étaient comme des coquilles vides. Il ne restait en elles aucune trace d’humanité. Laura était différente. Elle avait une vie à elle, une vie de mortelle....

Elle acquiesça.

— Tu as raison, je ne suis pas comme les autres messagères.

Laura avait parfaitement conscience d’être un cas. La Déesse l’avait choisie. Pourquoi ? Comment ? Elle l’ignorait. Elle savait seulement que la déesse l’avait dotée de pouvoirs phénoménaux et que ça l’effrayait parfois. D’autant qu’elle n’était pas vraiment libre et qu’il lui arrivait de plus en plus souvent de le regretter. Faire ses devoirs, jouer avec ses amis,

faire du sport, aller au cinéma, toutes ces activités étaient difficiles à organiser quand on est une messagère.

— Et tu es vivante, remarqua-t-il.

Laura se retint de sourire. Les trolls étaient des créatures instinctives et primaires, généralement incapables de réflexion. Mais celui-ci était incontestablement différent des autres. Il ne poussait pas de grognements, son discours était incroyablement élaboré, ses pensées complexes...elle était intriguée.

— De toute évidence, admit-elle avec un sourire.

L'expression sur le visage du troll indiqua soudain clairement sa perplexité.

— Comment es-tu parvenue à traverser le kadish ?

Le kadish ?

— Ah ? Tu parles de cette drôle de lumière dans la grotte...C'est vrai que maintenant que tu le dis, j'ai eu une drôle de sensation à l'intérieur. Tu vois ? C'était comme si quelqu'un m'observait, dit remarqua Laura.

— Amash.

Elle haussa les sourcils.

— Amash ?

— Le gardien. Il veille sur cette terre et en interdit l'accès aux étrangers.

Pas à tous. Visiblement, songea Laura en haussant les sourcils.

— Pourquoi ?

— Ce monde a été offert aux anciens, répondit-il sobrement.

Laura prit quelques secondes de réflexion. Elle avait lu quelque part que le terme « anciens » avait été autrefois utilisé pour qualifier toutes les créatures magiques créées par des divinités, mais elle n'avait jamais cru à toutes ces sornettes. Du moins jusqu'à présent.

— Donc si je comprends bien, personne ne meurt ici ?

— Bien sûr que si. Mais nos âmes peuvent disposer d'elles-mêmes et errer librement dans ce monde...

Laura fronça les sourcils, contrariée. Les âmes libres devenaient automatiquement des esprits. Et les esprits souffraient. Terriblement. Elle en savait quelque chose. Sa maison était remplie de fantômes et ils passaient leur temps à l'ennuyer. Non, le mieux pour eux était de rejoindre le doux royaume des morts, c'était la seule façon qu'ils avaient de pouvoir trouver la paix.

— Libres ? Aucune âme ne peut être véritablement libre, Troll, soupira-t-elle avant d'entendre un bruit fracassant puis de voir le sol s'effriter lentement sous ses pieds. C'est quoi ça ? demanda-t-elle au troll avant de bondir et de planter ses griffes dans le plafond de la voute rocheuse.

— Monstre ! répondit-il aussitôt en se jetant brutalement sur le côté pour ne pas tomber dans la cavité qui était en train de se former au-dessous d'eux.

— Monstre? demanda Laura.

— Bête des roches, répondit le troll en regardant avec angoisse une gigantesque patte noire jaillit des profondeurs.

Beurk qu'est-ce que c'est que ce truc ? songea Laura en réprimant un frisson de dégoût à la vue de l'insecte monstrueux qui apparaissait lentement sous ses yeux :

Six pattes, quatre yeux noirs, de grosses mandibules et un énorme corps poilu, génial, toi mon vieux, je te classe en tête de liste des « animaux de compagnie à éviter, pensa-t-elle à nouveau tandis que la bête tournait lentement sa grosse tête vers une forme qui tentait désespérément de se cacher dans l'ombre.

Comprenant qu'elle l'avait repéré, Une terreur indicible s'inscrivit sur le visage du troll et Laura vit littéralement ses muscles se tendre de la tête aux pieds.

Elle grimaça aussitôt.

— Oh, oh, ça ne sent pas bon...

Le troll semblait être de son avis parce qu'il se mit soudain à détailler à toute berzingue en poussant des cris de frayeurs.

Tiens, qu'est-ce que je disais ? soupira intérieurement Laura en regardant l'hideuse bestiole le prendre immédiatement en chasse.

— Ah non, pas question ! Ma traque, Ma proie, cria-t-elle avant de se laisser tomber sur le sol et de courir derrière eux.

Elle les rejoignit quelques secondes plus tard, essoufflée.

— Je ne voudrais pas me montrer désagréable mais je commence à me lasser de te courir après, troll, lança Laura en regardant avec curiosité la gigantesque cavité où elle venait de débarquer.

Un petit lac, quelques végétations, de la terre ...et tout ça sans lumière, voilà qui avait de quoi étonner.

— Bizarre comme coin, tu ne trouves pas ? ajouta-t-elle.

Mais le Troll l'ignorait. Il était bien trop occupé à tenter de repousser les mandibules de la bestiole et de se libérer des deux pattes qui le maintenaient au sol.

Laura grimâça. Le gros nez aplati, les yeux globuleux, la peau blanchâtre, le cou épais et les dents gâtées du troll étaient répugnants. Mais pas autant que pouvait l'être le monstre qui tentait désespérément de le dévorer.

— Un coup de main, peut-être ? demanda Laura.

Le troll poussa cette fois un juron.

— Oui, c'est bien ce que je pensais, soupira Laura en souriant avant de sauter sur le dos de la bestiole.

Elle commença par planter les griffes qui avaient poussées par magie au bout de ses doigts dans le flan de l'animal afin de ne pas se faire désarçonner, puis, elle sortit un couteau argenté couvert de symboles de l'étui qu'elle avait autour de la taille et se mit aussitôt à tailler et à lacérer la chair de son adversaire avec une force et une rapidité inhumaine. L'animal poussa plusieurs sons aigus tandis qu'un liquide vert et visqueux s'échappait de chacune des blessures qu'elle lui infligeait, mais Laura continua inlassablement à frapper, à frapper encore jusqu'à ce qu'il s'écroule tout à fait. Puis, consciente du peu de danger que son adversaire représentait désormais, elle sauta sur le sol, se planta face à la bête, leva les bras et d'un geste sec, lui arracha la tête.

— Eh ben voilà...ce n'est pas si difficile. Dégoutant, grimâça-t-elle à mi-voix en regardant le liquide visqueux sur son bras, mais pas difficile...

Puis, elle se tourna vers le troll qui la dévisageait d'un air étonné et demanda :

— Dis-moi c'était un modèle unique ou... ?

— Non. Les bêtes des roches sont nombreuses à occuper les tunnels, rétorqua le troll.

La messagère soupira.

— Comment es-tu parvenu à survivre aussi longtemps ?

Le troll haussa les épaules.

— En les évitant. Et en respectant les limites de leur territoire.

Laura ne put s'empêcher de sourire.

— Logique.

Puis ajouta d'un ton désinvolte :

— On y va ?

Une lueur de panique s'alluma dans le regard du troll.

— Où comptes-tu m'emmener ?

— Pourquoi poser une question dont tu connais déjà la réponse ?

Le troll ne prit pas la peine de protester. C'était inutile. Il avait dépassé le temps qui lui avait été alloué et de beaucoup. Sa vie était terminée et la messagère ne changerait pas d'avis. Elle allait le tuer froidement sans exprimer le moindre regret.

— Alors à quoi bon me sauver ? Pourquoi ne pas avoir laissé simplement cette horrible bête me tuer ? demanda-t-il d'une voix enrouée par la peur.

Elle haussa les épaules et répondit laconiquement :

— Je ne t'ai pas sauvé.

Il fronça les sourcils et lui lança un regard circonspect.

— Je ne comprends pas.

Elle leva les yeux au ciel puis lui indiqua le cadavre qui gisait sur le sol.

Le troll s'approcha lentement puis tressauta nerveusement. La bête des roches lui avait perforé le cœur.

— Mais c'est moi ! C'est mon corps ! Qu'est-ce que... ?

Non. Non, il ne pouvait pas être mort tout de même ?

Laura grimaça et lui adressa un sourire d'excuse.

— Désolée.

Puis elle captura l'âme du troll qui continuait à fixer le corps d'un air hébété, la fourra dans sa besace et ajouta en soupirant :

— C'est quand même dingue ce qu'elles peuvent être rapides ces bestioles...